

Refuges de haute tradition

Une vraie rencontre. Quand Marc Esposito cherche une équipe pour construire son chalet de Vars-Sainte-Catherine, tous ses contacts locaux lui conseillent Max Giraud. « Il ne travaille pas dans l'à-peu-près, sa rigueur et son engagement sont exemplaires », complimente le propriétaire du chalet Le Grand Queyras. « Je souhaite à tous de travailler avec un maître d'ouvrage comme lui. Marc savait exactement ce qu'il voulait », rétorque l'architecte.

De leurs exigences communes est né, sur les hauteurs ensoleillées du village de Sainte-Catherine, un chalet de prestige de 300 m², destiné à la location. « Nous avons calé dans la pente à 45° le petit chalet existant, et créé une extension ouest, perchée au-dessus de la vallée. En montagne, les contraintes techniques et sismiques sont nombreuses. Il n'y a rien de pire que de voir un bâtiment qui glisse pendant des années », explique l'architecte qui évite ces déconvenues en travaillant avec un géologue.

Dans ses chalets et ses rénovations en site classé par les Bâtiments de France, le bois est omniprésent : « Du mélèze de pays, une essence locale à la veine très rouge, 15 % plus chère, mais qui ne nécessite aucun traitement. Sa couleur est vivante, son aspect change avec le temps. Le bois prend au début quelques auréoles avec la pluie et la

Architecte à Guillestre depuis vingt ans, Max Giraud bâtit près des stations des Alpes du Sud de remarquables chalets en bois de mélèze massif de pays. Une virtuosité au service du luxe.



D.R.



Chalet Le Grand Queyras, à Vars Sainte-Catherine.

D.R.

lune, puis il passe du brun au gris sous le soleil et le vent. C'est un bois sauvage, très dur, que peu d'artisans utilisent, mais qui est superbe », précise Max Giraud. Au-delà de la tendance « retour aux sources recyclables », sa clientèle urbaine (Aixoïse, Marseillais et Parisiens) recherche la chaleur et le luxe que représente ce matériau noble.

L'architecte confie ses plans et images 3D aux menuisiers-charpentiers de l'entreprise Chabrand Frères, à Ceillac. En atelier, ces puristes – compagnons du devoir – taillent à la machine et parfois à la hache ou à l'herminette des grumes de mélèze du Queyras, dont ils extraient toutes les pièces : charpente, menuiseries extérieures et intérieures, cloisons, plancher... « Une ossature bois est comme un Meccano géant, il y a des centaines de pièces numérotées, des morceaux de 5 mètres comme de 3 cm. La préparation est longue, mais une fois sur place, le montage, bien orchestré, va très vite », poursuit-il. Il a ainsi conçu la maison d'Emile Chabrand, la toute première, il y a vingt ans. Depuis, ils ont trouvé ensemble les techniques pour parfaire les assemblages et l'isolation : « Aujourd'hui, nos constructions sont très proches des normes de basse consommation d'énergie », estime Max Giraud.

Bâtit dans le Queyras, autour de Guillestre et de Briançon, ces

chalets profitent de panoramas somptueux. « Dans la majorité des cas, je partage avec mes clients particuliers des affinités et un désir de communion avec la montagne », confie l'architecte originaire de L'Argentière-La Bessée. Sorti diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille, il a monté son agence en 1982. Il emploie un collaborateur, Christophe Parsoud, et réalise cinq à dix projets par an. Il n'a jamais souhaité s'éloigner des Hautes-Alpes et se dit toujours « ébahi par la montagne », comme lorsqu'il se rend à Névache préparer la restauration d'un vieux chalet d'alpage : « Je me languis d'y aller tous les matins. Je ne pourrais pas travailler ailleurs... » ■ ALEXIE VALOIS



D.R.



D.R.

D.R.